KUNISCH, Johannes, *Friedrich der Grosse. Der König und seine Zeit*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/877>

DOI : 10.4000/ifha.877

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « KUNISCH, Johannes, *Friedrich der Grosse. Der König und seine Zeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/877> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.877>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KUNISCH, Johannes, *Friedrich der Grosse. Der König und seine Zeit*

Christophe Duhamelle

- 1 Quiconque connaît l'intérêt constamment porté par J.K. au pouvoir monarchique à l'époque moderne, d'une part, et à la Prusse de l'autre (cf. BullMHFA, 39, 2003, p. 277) ne s'étonnera pas de voir paraître cette biographie, longuement mûrie, du roi Frédéric II de Prusse (1712-1740-1786), dont la stature controversée a déjà tenté maints biographes (en dernier lieu Th. Schieder en 1983 et K. O. Freiherr von Aretin en 1985).
- 2 Face à une historiographie prussienne en plein renouveau, une option qu'on pourrait appeler « goubertienne » était possible, dans la lignée d'ailleurs de l'ouvrage de Th. Schieder qui adoptait un plan en partie thématique. J.K., lui, a choisi une définition plus stricte du genre biographique, centré sur la vie d'un homme ainsi que sur son exercice du pouvoir, et va jusqu'à intituler « Excursus » les pages consacrées au pays et à ses habitants (p. 134-157). Les renouvellements récents des recherches sur la société rurale à l'est de l'Elbe ne se retrouvent donc pas en bibliographie. Une autre option est plus surprenante : la « réception » de Frédéric II, en son temps et après son règne, n'est que marginalement prise en compte. J.K. s'étonne ainsi p. 463 de la réelle popularité du roi vieillissant mais sans s'y attarder, ni présenter les supports et les acteurs de cette image construite qui fut pourtant, y compris au plan international, une des marques de fabrique du monarque. Une biographie semblerait pourtant devoir être consacrée au personnage autant qu'à la personne.
- 3 L'ouvrage de J.K. s'inscrit donc dans des bornes strictes. Le plan est chronologique et le récit, en quelque sorte limité à ce que le roi vécut directement, dit ou écrivit, se concentre sur les armes, les arts et les lois, non sans tenter une analyse de la psychologie de ce prince, voire quelques incursions prudentes du côté de la psychanalyse – sans toujours convaincre : les tendances « homo-érotiques » du roi sont ainsi ramenées, p. 80, à un désir de « faire son intéressant ».
- 4 Dans ce cadre, cependant, l'ouvrage est réussi. L'extrême précision du récit (on appréciera en particulier que les grandes batailles, essentielles pour la conception que Frédéric et nombre de ses contemporains se faisaient d'un « destin » de roi, soient

clairement présentées à l'aide de schémas) n'est jamais pesante et les sources, abondamment citées, sont bien utilisées. Tout ce qui ressortit aux relations internationales, à la pratique militaire, au mode de gouvernement est remarquablement mis en contexte et en perspective, si bien que l'originalité de Frédéric II n'est nulle part aussi bien dégagée que dans ce livre qui constamment la relativise et veille à replacer les écrits du Roi-Philosophe en relation avec sa vie. Les rapports de Frédéric à son père, son épouse et sa famille, resituées au sein des conceptions dynastiques du temps (dont J.K. est un des meilleurs spécialistes) prennent ici une dimension nouvelle, d'autant que l'auteur veille à ne pas « prendre parti » pour celui qui – chose rare dans une biographie – reste pleinement son objet sans pour autant devenir son héros.

- 5 Puisque le genre biographique, ainsi entendu, suppose un « jugement » sur le personnage, on préférera à bien d'autres la manière dont J.K. conçoit ce rôle : l'instruction est sans faille, les témoins s'expriment abondamment, la sentence est laissée au lecteur – et, finalement, cette biographie « classique », bien écrite, sans préjugés, donne au « vieux Fritz » un vrai bain de jouvence.
- 6 Christophe DUHAMELLE (MHFA)